

Digitized by the Internet Archive in 2012 with funding from LYRASIS Members and Sloan Foundation



COLLECTION

DE FEU M.

ED-L. JACOBSON

DE LA HAYE

JCAC N 36

COLLECTION JACOBSON

Tous ceux qui ont connu feu M. Ed. L. Jacobson de la Haye conservent de lui le plus agréable souvenir. C'était un homme d'une urbanité exquise et d'un commerce éminemment sympathique. Il aimait l'art et les artistes, fréquentait leurs ateliers et n'avait pas de plus vif plaisir que de découvrir un inconnu de talent, de l'aider de ses conseils expérimentés et souvent de le lancer par un premier achat qui est aux peintres ce qu'une première publication est aux poëtes. Combien de contemporains, aujourd'hui célèbres, lui auront dû de connaître ce sourire de la fortune et de la gloire plus doux, a dit Vauvenargues, que les feux mêmes de l'aurore, les tableaux les plus importants de cette collection ont été ainsi achetés ou commandés directement par l'amateur aux artistes euxmêmes. M. Jacobson avait une prédilection avouée pour notre école qui, par ses nobles recherches de style, son goût dans le pittoresque et sa science des hautes traditions, répond mieux que tout autre à la poëtique exacte des esprits sérieux et cultivés. Ce n'est pas nous, critique français, qui nous plaindrons d'une telle préférence, tout à la gloire de notre

patriotisme, comme elle est à l'honneur de la collection. La grande situation de M. Jacobson en Hollande (il était chevalier de l'ordre du Lion Néerlandais, commandeur de la Couronne de Chêne et de Léopold de Belgique, officier de l'Aigle rouge et de la Légion d'honneur) et la renommée de connaisseur émérite qui s'attachait à son nom, prêtent une rare autorité au choix des œuvres dont cette collection est composée; les 91 toiles en demeurent comme consacrées par le goût de celui qui les a réunies, et, en sus de leur valeur intrinsèque, elles gardent une sorte de prestige heureux de l'homme dont elles ont embelli, honoré et charmé la vie. Les voilà maintenant revenues à Paris d'où pour la plupart elles étaient parties; demain elles se disperseront au vent des enchères ; demain la collection s'effeuillera sous les mains amies de MM. Francis Petit et Vincent Van Gogh, chargés par testament de cette besogne délicate et qui ne laisse pas d'avoir son côté mélancolique. Mais les tableaux sont comme les livres et les hirondelles pour un ami qu'ils quittent, ils en adoptent un autre et leurs départs annoncent toujours une arrivée nouvelle.

Qui enchantera-t-il demain ce merveilleux *Liseur* de Meissonier, le *Régent* de l'écrin de M. Jacobson ? « Mon cher ami, « écrivait l'artiste lui-même à M. Francis Petit, en m'appre-« nant que mon homme en robe de velours rouge était dans « la galerie de M. Jacobson, vous me faites un véritable « plaisir. Vous savez, du reste, le cas que je fais de ce tableau « que j'ai toujours regardé comme un de mes plus réussis et

« dont la tête me ressemble un peu.... On n'a pas toujours ce « plaisir délicat de savoir placés dans des cabinets choisis les « tableaux que l'on a soignés et aimés. » Qu'ajouter à un pareil témoignage, et quels éloges équivaudraient à l'aveu de satisfaction arraché à la conscience du maître? Mais M. Meissonier a bien raison, et ce tableau est l'un de ses chefs-d'œuvre. Si le mot de grande peinture est applicable à quelque chose, c'est bien à ce personnage en robe de velours rouge traité avec une largeur toute vénitienne. Imaginez un portrait de doge, grandeur naturelle, peint par Titien ou Véronèse, et que l'on regarderait à lorgnette renversée; tel est l'effet produit par cette figure de 25 centimètres. C'est d'une inconcevable ampleur dans la finesse. Quant à la ressemblance signalée par l'artiste lui-même, elle est d'autant plus curieuse que l'on se demande comment, les mains occupées à tenir un livre et les yeux baissés, il a pu poser devant son propre regard. A cet admirable morceau s'ajoute donc encore la saveur piquante d'un tour de force très-original.

L'Hôtel des ventes a ceci de charmant qu'il fait de temps à autre repasser sous nos yeux des œuvres aimées et connues; mais il en reproduit quelquefois dont on avait perdu la trace. Ainsi de ce Corps de garde turc qui, au grand regret de la critique, ne figurait pas à l'Exposition universelle de 1855, et que Théophile Gautier appelait alors à tous les échos de sa voix retentissante. Qu'était devenu ce Corps de garde, l'un des chefs d'œuvre de Decamps? Qu'on se rassure, le précieux trésor est

retrouvé ou plutôt il n'était pas perdu, puisqu'il appartenait à M. Jacobson. Il sera pour la présente génération comme une nouvelle connaissance. Le peintre de l'Orient n'a rien signé de plus typique que ce Corps de garde turc qui, pour tout sujet, nous montre deux soldats dissertant et fumant le chibouk près d'un mur éclairé du dehors par une réverbération. Superbe de ton, cette scène l'est également de caractère; ce n'est pas la lumière seulement que Decamps saisit et fixe, c'est aussi la vie orientale dans son intimité et bien des voyages n'en apprennent pas si long sur les mœurs de l'Islam et son état social que le petit tableau pittoresque et vivant que cette vente nous ressuscite.

La vie dramatique et passionnée de Bernard Palissy a tenté bien des peintres de talent, mais nous ne croyons pas qu'elle ait jamais rien inspiré de supérieur à la magnifique composition de M. Robert Fleury, Bernard Palissy arrêté par l'Inquisition. Le grand potier est assis dans son atelier, près de son four, un livre sur les genoux, entouré de quelques-uns de ses plus beaux plats; il se retourne au bruit que font des soldats conduits par un moine, le crucifix au poing, et qui viennent d'enfoncer la porte. On sait avec quelle autorité M. Robert Fleury conçoit et exécute ce genre de scènes moyen âge. Celle-ci est animée du plus beausouffle artistique et peinte dans cette gamme de bruns-roux, transparents et profonds qui datent sa première manière, c'est-à-dire la plus éclatante. — Paul Delaroche, qui était né en 1797, avait certainement vu

Napoléon I^{er}; le portrait qu'il en donne dans cette collection est une étude intéressante de la tête césarienne dont le type est si populaire.

Il n'est personne peut-être qui n'ait admiré au Luxembourg cette Mort de saint François d'Assise, qui fut le plus grand succès de Léon Benouville et que la gravure a popularisé; nous en avons ici une réduction excellente, exécutée par le peintre sur la demande de M. Jacobson; c'est comme une relique artistique, car Benouville, mort à 38 ans, a très-peu produit et la mort l'a fauché dans la fleur d'un talent plein de promesses. Il suffirait, pour s'en convaincre, de regarder avec le soin qu'elle mérite l'une des dernières toiles sorties de son atelier, sainte Claire recevant le corps de ce même saint François d'Assise qui fut pour Benouville ce que saint Bruno avait été pour Lesueur, un inspirateur tutélaire. Ce n'est pas sans motif que nous établissons une comparaison entre les deux artistes, car ils ont une certaine affinité de tempérament trèssaisissable dans cette sainte Claire. C'est le même goût sobre et clair dans la composition, le même style chaste, la même grâce mélancolique des expressions et des atttiudes. Ce tableau, qui est sans doute la première pensée de quelque décoration commandée, suffit à laisser entrevoir à travers les ténèbres closes de l'avenir ce que serait devenu Benouville et à quelle hauteur il devait s'élever dans le grand art.

Un de ses contemporains qui, pour l'honneur de notre

école, est lui, toujours debout dans l'arène, M. Cabanel a chez M. Jacobson l'un de ses plus charmants ouvrages, le Poëte Florentin. Il est connu de l'univers entier et nous n'ayons pas à le décrire. Exposé au salon de 1861, l'un des plus fertiles en bonnes toiles que nous ayons eus depuis vingt années, ce tableau a fait, par la reproduction, son chemin dans le monde; il est célèbre et à juste titre. Soir d'automne, du même artiste, est une rêverie d'un sentiment tout la martinien, et qui ornerait admirablement ce palais de la Mélancolie bâti par les romantiques sur les cîmes nuageuses du Parnasse. Il figurait à l'Exposition universelle de 1855. Quant à Aglaé et Boniface, c'est dans l'œuvre de chevalet de M. Cabanel une pièce capitale du plus haut intérêt. Nous en admirons sans réserve la gracieuse ordonnance, le dessin pur et suave et la blonde coloration; l'expression rêveuse des visages évoque, comme un ressouvenir de la dernière manière d'Ary Scheffer et rarement M. Cabanel s'est montré plus fort formiste que dans le modelé des bras, des mains et des parties nues. Aglaé et Boniface date du salon de 1858.

D'Ary Scheffer, lui-même, M. Jacobson possédait quatre toiles, Mignon regrettant sa patrie et Mignon aspirant au ciel, réductions des célèbres tableaux qui faisaient partie de la collection du duc d'Orléans, mais la plus importante a pour titre et pour sujet la ballade de Schiller, Les Plaintes de la Jeune fille. « Il y a longtemps, dit le peintre dans une lettre « que nous avons sous les yeux, que ce tableau fut commencé

« sur la demande de la princesse Marie d'Orléans et à une « époque où mon imagination avait conservé encore un peu « de jeunesse. Je viens seulement de le terminer (Décembre « 1849), et s'il m'a coûté beaucoup de temps et de travail, je « puis affirmer aussi que comme exécution c'est mon meilleur « ouvrage, et pour plus d'une raison, celui de mes tableaux « que je regrette le plus de ne pas avoir pu conserver, je suis « heureux toutefois qu'il trouve abri sous un toit ami. » (Lettre « à M. Jacobson).

Le tableau nommé Arabes dans leur camp, et qui nous représente un groupe de chefs kabyles délibérant sous un figuier, est sans conteste l'une des meilleures peintures d'Horace Vernet. Quoique le peintre de la Smala ne fût pas à proprement parler un coloriste de race, il a eu dans sa vie quelques bonnes fortunes de couleur, et cette toile est du nombre, la facture en est d'une rare solidité et fait valoir une composition pittoresque, spirituelle et nettement lumineuse. - Avant de se consacrer presque exclusivement à l'art du portrait, où d'ailleurs il excelle, M. Jalabert était un remarquable peintre d'histoire et même de sujets religieux. Son Christ porté au tombeau est de la même veine tendre et pénétrante que cet autre Christ au Jardin des Oliviers, l'un des succès de l'artiste. M. Jalabert est un élève très-direct de Paul Delaroche, mais il possède un sentiment de la coloration dont la délicatesse lui est personnelle et qu'il imprime à ses compositions comme un cachet de distinction artistique.

Une famille malheureuse d'Octave Tassaert est un tableau

bien célèbre et que tout le monde a pu admirer au musée du Luxembourg. On retrouve dans la réduction que nous en offre la collection Jacobson les précieuses qualités de finesse et l'harmonieuse distinction de coloris qui ont assuré à l'auteur une place si originale dans l'école contemporaine. Le domaine de Tassaert ne s'étend pas au-delà de la vie réelle, mais dans ce domaine il est maître et seigneur.

Les connaisseurs reverront avec plaisir le Gaston de Foix de M.Claudiu's Jacquand, qui passe à bon droit pour son chefd'œuvre. Pour M. Gallait, si la scène intime, La Veuve, ne suffisait déjà pas à rallier tous les suffrages à son émotion, et son habile arrangement, nous pensons qu'aucun ne résisterait à la superbe Prise de Jérusalem, bouillonnante de vie, d'une verve ardente et d'un aspect tragique où le peintre a développé toutes les ressources de sa science profonde. Elle est d'un effet grandiose, cette scène de carnage et d'incendie, et si la lueur des flammes ne permettait pas d'y lire sur un socle de colonne le nom de M. Gallait, on pourrait presque s'y tromper et l'attribuer à l'un des plus chauds coloristes de l'école romantique.

Un fin petit cadre, Anier à Smyrne, apporte à la collection le nom et le talent illustres de M. Gérome. Comme Decamps, M. Gérome est de première force pour rendre dans tout leur pittoresque les tableaux de la vie orientale. L'ânier est un joli spécimen de la manière claire, précise et spirituelle de l'auteur. C'est encore un ouvrage exquis que l'Enfant prodigue de M. Couture, les dilettanti en apprécieront à sa valeur la couleur à la fois transparente et vigoureuse. Nous ne mettons point en doute non plus le succès qu'obtiendra le ravissant bouquet de roses blanches que saint Jean jette avec tant de mélancolie devant la colonne tronquée d'une tombe de jeune fille. 16 ans! dit simplement l'inscription funéraire, 16 ans, répète-t-on, est-ce un âge pour mourir? Et l'on songe avec le poëte que ce bouquet est peut-être celui qu'elle avait hier à ce bal qui l'a tuée, rose blanche elle-même au souffle virginal.

Certes, il nous reste à parler de bien des œuvres de la collection, et nous ne finirions plus si nous voulions nous arrêter à chacune selon le mérite. Mais il nous est impossible de laisser passer sans le saluer le superbe taureau roux de Brascassat, dont Paulus Potter lui-même eût admiré la structure et le relief. Brascassat dessine en maître, et chez lui science et conscience sont synonymes. Mais voici venir un autre taureau couché d'une grande tournure et du faire le plus serré; besoin n'est pas de recourir à la signature pour être convaincu que, seul, un talent mâle a pu l'exécuter : or quel talent plus mâle que celui de mademoiselle Rosa Bonheur. Nous n'en connaissons point, dans l'un ou l'autre sexe, du moins parmi les maîtres.

Enfin, et pour terminer dignement la revue de tant d'œuvres choisies et diversement attrayantes, il ne pouvait nous échoir meilleure aubaine que d'avoir à signaler des toiles comme les Gueux de mer de Le Poittevin, un franc succès du Salon de 1840, et la page capitale de l'artiste; puis encore la

Saulée de Jules Pupré, d'une si juste impression de nature; les Arabes nomades levant leur camp, de Eugène Fromentin, le peintre-poëte de l'Algérie. L'épisode des guerres de Flandres, par Leys, toujours pittoresque et toujours savant; les bords du Danube de Pettenkofen, étude remarquable de précision et de sincérité; et définitivement la très-intéressante scène renaissance que M. de Keyser a nommée Diane de Poitiers et Henri II chez Jean Goujon.

EMILE BERGERAT

DÉSIGNATION

BAKKER KORFF

1 — La Malade.

Une bonne vieille dame hollandaise, assise dans un grand fauteuil, est soignée par sa vieille amie. Sur une petite table placée entre elles deux, on voit une quantité de fioles et de médicaments. 1526

Haut., 13 cent.; larg., 12 cent.

BEAUME

. 23#

2 — Le jour du paiement de la dîme dans un couvent de moines.

> Daté 1837. Haut., 71 cent.; larg., 90 cent

BEGAS

3 — Jésus-Christ pleurant sur le sort de Jérusalem.

Haut., 36 cent.; larg., 41 cent.



Benouville (Léon)



Sainte Claire recevant le corps de Saint François.

BENOUVILLE

(LEON)

1 /200

4 — Sainte Claire recevant le corps de saint François d'Assise au couvent de Sainte-Marie-des-Anges.

Composition importante.

I mer balls

Daté 1838.

Haut., 1 m. 58 cent.; larg., 1 m. 18 cent.

BENOUVILLE

(LÉON)

(my

5 — Saint François-d'Assise transporté à Sainte-Marie-des-Anges, bénit la ville d'Assise.

Réduction du tableau du Musée du Luxembourg.

Daté 1856. Haut., 0 m. 48 cent.; larg., 1 m. 18 cent.

1850





Saint François bonissant la ville d'Obssise



BENOUVILLE

(LEON)

6 — Un Prophète de la tribu de Juda tué par un lion.

2000

Haut. 1 m. 05 cent.; larg., 2 m. 27 cent.

BENOUVILLE

(LÉON)

. 7 — Pélerins au repos dans la campagne de Rome.

Haut., 68 cent.; larg., 51 cent.

VAN BEVEREN

(CHARLES)

8 — Jeune fille jouant de la guitare.

Haut., 1 m. 24 cent.; larg., 97 cent.

VAN BEVEREN

(CHARLES)

1 - Les Syndics des drapiers.

Copie réduite du tableau du Musée d'Amsterdam.

Haut., 48 cent.; larg., 65 cent.

BIARD

10 -- Les inconvénients d'un voyage d'agrément en mer.

Salon de 1844.

Haut., 97 cent.; larg., 1 m. 38 cent.

BILDERS

11 — Paysage au temps de la moisson.

Haut., 33 cent.; larg., 46 cent.

BILLARDET

12 — Pierre le Vénérable.

F- 5.6

Haut., 1 m. 00 cent.; larg., 78 cent.

BLÈS

(DAVID)

13 — Un vieux fat.

8-10

Haut., 16 cent.; larg., 14 cent.

ROSA BONHEUR

14. — Taureau couché dans la campagne.

"e 11/2 w

Étude superbe de caractère et de forme.

9 . . 5 2. 5

Haut., 65 cent.; larg., 81 cent



Daureau couche



BOSBOOM

(JOHANNES)

15 — Intérieur d'une église transformée en salle de conseil.

1200

Forme cintrée par le haut. - Haut., 28 cent.; larg., 36 cent.

BRAEKELEER

(FERDINAND DE)

16 — La mauvaise nouvelle.



1276

Intérieur flamand. Composition de quatre figures.

Haut., 60 cent.; larg., 51 cent.

BRASCASSAT

irent

17 — Taureau au pâturage.

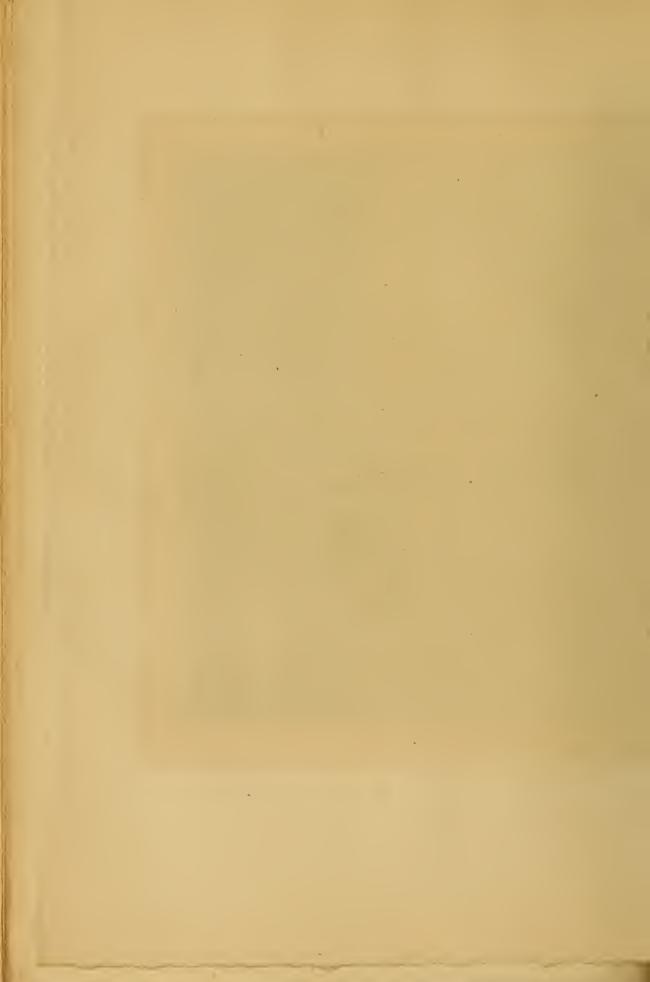
Magnifique taureau roux et blanc debout dans une prairie; au second plan, des vaches qui boivent à une fontaine.

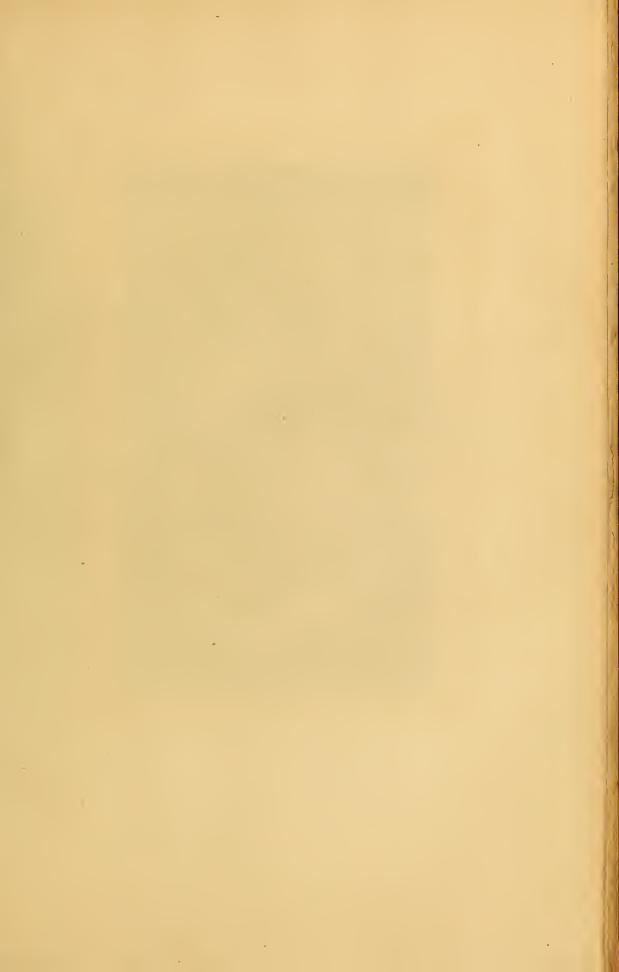
12 300

Daté 1841. Haut., 1 m. 32 cent.; larg., 1 m. 61 cent.



Taureau au pàlurage







Locto florentin

CABANEL

18 - Poëte florentin.

2 5000

54.500

« Assis sur le banc de marbre d'une villa, le poëte fait sans doute la glose d'un sonnet d'amour platoniquement alambiqué à la mode du temps. Un jeune couple, l'amant, beau jeune homme de vingt ans, la maîtresse, délicieuse blonde au pur profil, écoutent réciter le poëte... Plus loin, se tient accroupi, avec une pose de nonchalance heureuse, un autre compagnon, également jeune et beau. Un troisième s'est allongé sur le dossier du banc et la tête entre ses mains, savoure à son aisc la poésic. »

THÉOPHILE GAUTIER, Salon de 1861.

me of the best of Coff

Haut., 60 cent.; larg., 1 m.

CABANEL

19 — Aglaé.

- FUL)

26:00

...... Au milieu d'une vie de désordre. Aglaé et Boniface, las des voluptés mondaines, rêvaient aux nouvelles vérités du Christianisme, dont la grâce divine pénétrait leur âme.

(Vie des Saints.)

Haut., 1 m. 40 cent.; larg., 1 m. 26 cent.



o Hylaci





Cabanel.



Joir J'odulomne

CABANEL

20 - Soir d'automne.

A 4 30 4

« Quand la feuille des bois tombe dans la prairie, Le vent du soir s'élève et l'arrache aux vallons; Et moi, je suis semblable à la feuille flétrie : Emportez-moi comme elle, orageux aquilons! »

700

LAMARTINE, l'Isolement.

Haut., 58 cent.; larg., 1 m. 19 eent.

4

COUTURE

21 — L'Enfant prodigue.

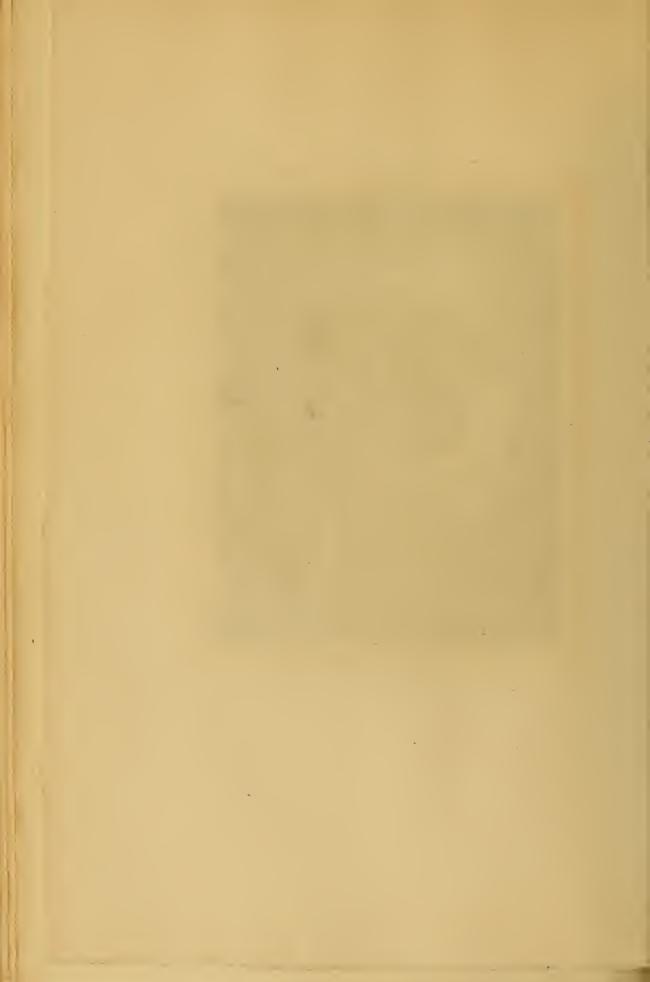
9000

Haut., 34 cent. larg., 26 cent.

Conture.



L'enfant prodigue.







Corps-de-garde lure.

DECAMPS

22 — Corps de garde turc.

12348

Deux soldats, l'un assis sur un baril, l'autre sur un banc, causent et fument; au fond trois ou quatre autres figures.

12101

Tableau très-serré d'exécution et d'une trèsbelle couleur.

Daté 1841.
Haut., 49 cent.; larg., 61 cent.

DELAROCHE

(PAUL)

23 - Napoléon ler.

15000

3/100

Portrait en buste de l'empereur Napoléon; il porte l'uniforme des chasseurs de la garde, la main droite relevée dans son gilet.

> Daté 1846. [Forme ovale. Haut., 80 cent.; larg., 65 cent.

Welarocke Paul



Napoléon 1er



DELAROCHE

(PAUL)

24 — Les Enfants d'Édouard.

12 000

Ces deux princes, enfermés dans la Tour de Londres, furent étouffés par les ordres de Richard III, leur oncle, usurpateur de leurs droits.

12 400

Réduction du grand tableau du musée du Luxembourg.

Haut., 34 cent.; larg., 40 cent.

DUPRÉ

(JULES)

face

8/10

25 — Paysage, une saulée.

Tableau d'une très-belle qualité.

Haut., 28 cent.; larg., 42 cent.

FAUVELET

26 — Causerie au cabaret.

2200

Haut., 29 cent.; larg., 23 cent.

FROMENTIN

To ear

27 — Arabes nomades levant leur camp.

6000

Composition animée d'un grand nombre de figures.

> Datée 1851. Haut., 44 cent.; larg., 1 m. 05 cent.

GABRIEL

28 — Paysage, une tourbière en Hollande.

Haut., 17 cent.; larg., 28 cent.



Gallair.



Prise de Jérusalem

GALLAIT

29 — La prise de Jérusalem par Godefroy de Bouillon.

> L'armée des Croisés fait irruption dans la ville sainte à la lueur des torehes et de l'ineendie. Godefroy est à cheval les deux bras élevés vers le eiel et remereiant Dieu de lui avoir donné la vietoire, près de lui un moine porte une oriflamme surmontée d'une croix; les infidèles fuient de tous eôtés.

> C'est une seène de désordre indescriptible rendue avec une furie magistrale.

> > Daté 1843.
> > Haut., 94 cent.; larg., 1 m. 55 cent.

550

GALLAIT

grand

30 — La Veuve.

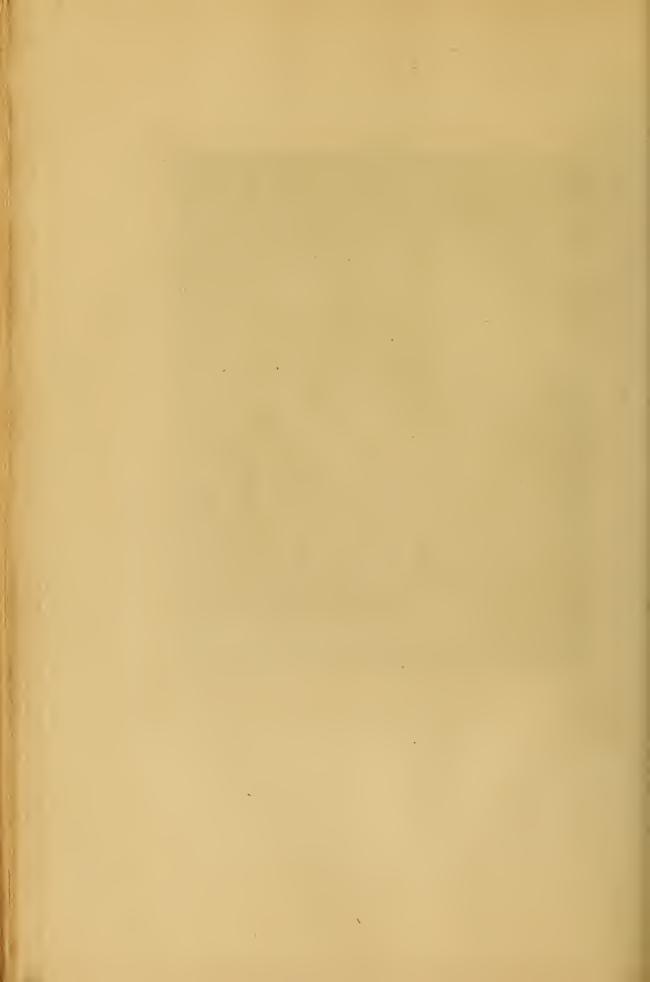
Une pauvre veuve éplorée reçoit les consolations d'un ministre de l'Église; près d'elle sont groupés ses trois enfants, dont un tout jeune, est encore au berceau.

1460

Daté 1833. Haut., 91 cent., larg., 73 cent. 'Gallait



La veuve.



GÉRICAULT

(Attribué à)

140 W

6

31 — Charrette de charbonnier attelée de cinq chevaux.

Haut., 40 cent.; larg., 65 cent.

GEROME

Every

32 — Anier à Smyrne.

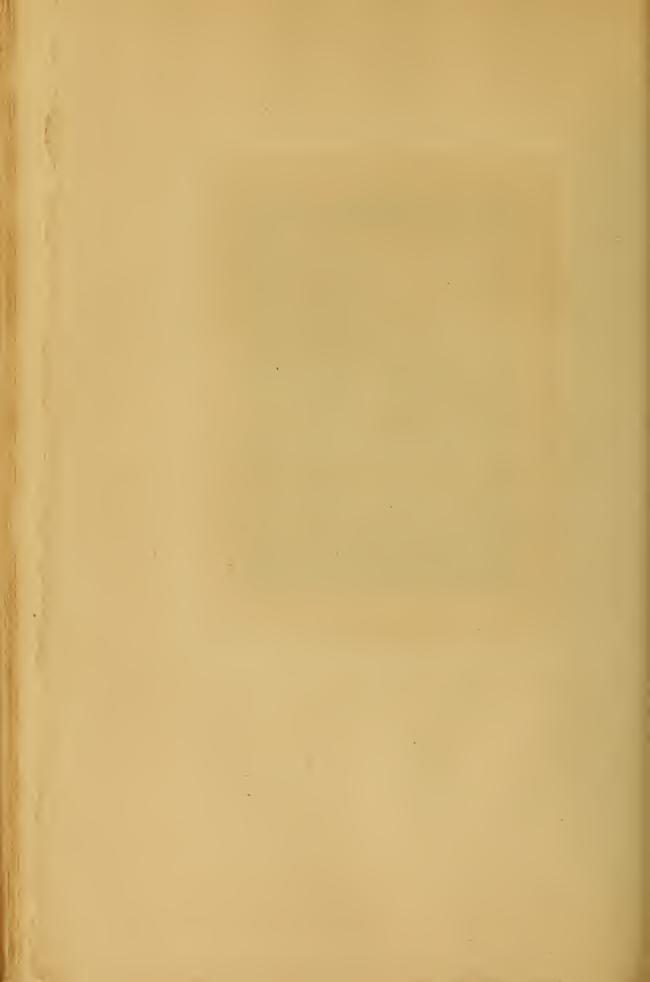
8700

Haut., 34 cent.; larg., 24 cent.

Gérome.



Euguillermic aquaif 3mg scolmon Garis Anier à Smyrne.



GRANET

33 - Intérieur, salle d'un ancien cloître à Rome.

Haut., 38 cent.; larg., 30 cent.

GUDIN

34 — Marine, bateaux de pêcheurs en mer, effet de soleil.

Daté 1846. Haut., 29 cent.; larg., 39 cent.

GUILLEMIN

35 - L'Avare.

ort state

Daté 1847. Haut., 35 cent.; larg., 20 cent.

HAAS

(DE)

36 — Vache et taureau paissant au bord de l'eau.

Paysage hollandais.

2020

Daté 1873. Haut., 60 cent.; larg., 85 cent.

HANEDOES

74 0 37 — Paysage, la bruyère.

Haut., 25 cent.; larg., 33 cent.

HANEDOES

38 — Paysage des environs d'Utrecht.

Daté 1865. Haut., 25 cent.; larg., 39 cent.

HANEDOES

39 — Une mare dans les bruyères.

Effet de soleil annonçant la pluie.

1420

Daté 1865. Haut., 45 cent.; larg., 73 cent.

HENKES

40 - L'Infirmerie d'un couvent de religieuses.

Daté 1872.

Haut., 33 cent.; larg., 48 cent.

714

INGRES

41 — Pénélope pleurant l'absence d'Ulysse.

Haut., 55 cent.; larg., 49 cent.

16-2

ISABEY

42 — Petit port à l'entrée d'une rivière en Normandie.

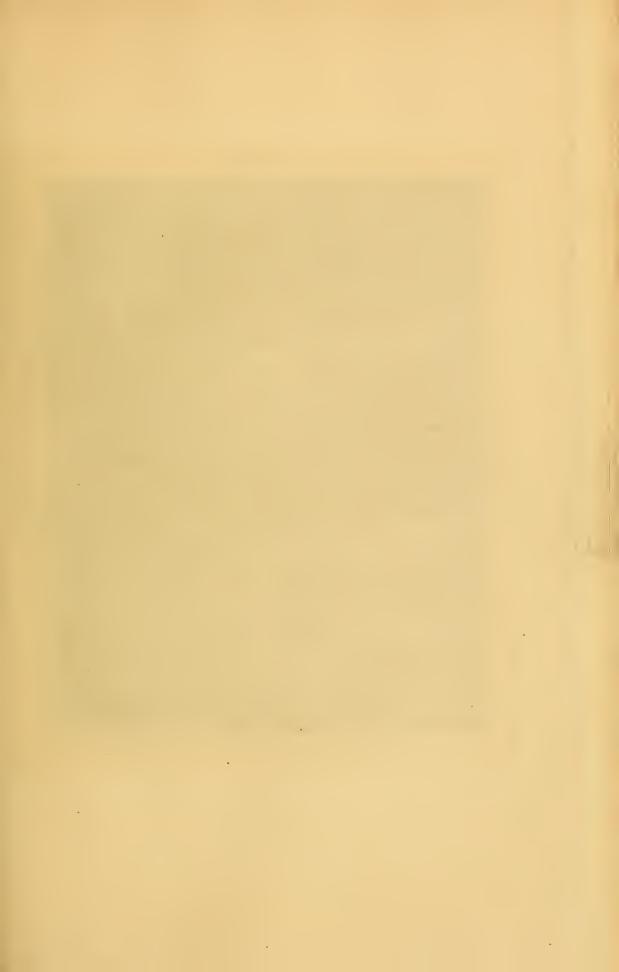
2520

Daté 1839. Haut., 45 cent.; larg., 64 cent.

ISABEY

70 \ 43 — Plage par un gros temps.

Haut., 31 cent.; larg., 45 cent.





JACQUAND

44 - Gaston de Foix.

Le jeune Gaston de Foix, accusé d'avoir voulu empoisonner son père, se laisse mourir de faim dans la tour d'Orthez où il avait été enfermé.

Haut., 1 m. 62 cent.; larg., 2 m.

JACQUE

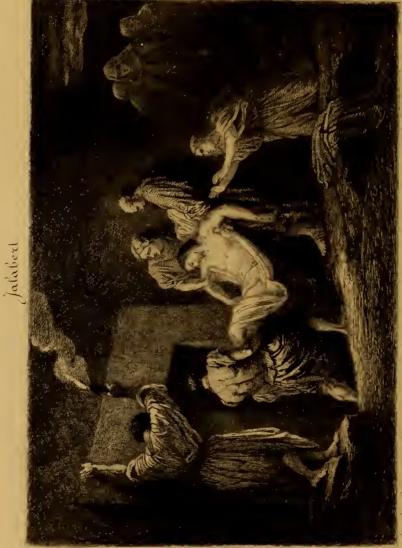
(CHARLES)

45 — Poules dans une cour de ferme.

2350

Haut., 35 cent.; larg., 27 cent.





JALABERT

46 — Le Christ porté au tombeau.

5 Car

Le corps de Jésus est porté par trois de ses apôtres, les saintes femmes le suivent en pleurant.

La scène est éclairée par la lumière d'une torche que tient un serviteur à l'entrée du sépulcre.

Haut., 51 cent.; larg., 75 cent.

JOHANNOT

(TONY ET ALFRED)

47 — La Reine Elisabeth et Walter Raleigh.

« Il avait plu toute la nuit; et précisément devant la place où se tenait notre jeune homme, un peu de boue se trouvait sur le passage de la reine. Elle hésita un instant, et Walter, détachant son manteau en un clin d'œil, l'étendit par terre pour qu'elle pût passer à pied sec, accompagnant cet acte de dévouement d'un salut respectueux, tandis que son visage se couvrait de la plus vive rougeur. »

WALTER SCOTT, Kenilworth.

Daté 1837. Haut., 48 cent.; larg., 66 cent.

JOLLIVET

48 — Intérieur d'un musée d'antiquités et d'objets d'art.

Haut., 22 cent.; larg., 28 cent.

KEYSER

(DE)

49 — Diane de Poitiers et Henri II dans l'atelier de Jean-Goujon.

Daté 1838.

Haut., 73 cent.; larg., 60 cent.

1100

KLINKENBERG

50 — Paysage, chaumière près d'une carrière de sable.

130

Haut., 36 cent.; larg., 52 cent.

KUYTENBROUWER

(M.)

51 — Paysage accidenté de rochers.

Effet de soleil couchant.

Daté 1868.

Haut., 95 cent.; larg., 1 m. 30 cent.

yw

LE POITTEVIN

52 — Les Gueux de mer en observation pendant un combat entre des flottes hollandaise et espagnole.

3050

Salon de 1840.

Daté 1840.

Haut., 97 cent.; larg., 1 m. 86 cent.

LEYS

(HENRI)

53 — Maisons envahies par des soldats.

1500

Épisode des guerres des Flandres.

Daté 1837.

Haut., 63 cent.; larg., 53 cent.

MARIS

(J.)

54 — La Sœur aînée.

Haut., 43 cent.; larg., 30 cent.

MARIS

(M.)

55 — Paysage.

Go crad

Haut., 19 cent.; larg., 27 cent.

MARIS

(w.)

56 — Deux vaches au bord d'une rivière..

Haut., 18 cent.; larg., 21 cent.

5- - 6

MARIS

(w.)

57 — Cochons dans un enclos.

Haut., 15 cent.; larg., 19 cent.

477

MESKER

58 — Jeune artiste dans son atelier, dessinant sur une pierre lithographique.

124

Haut., 44 ccnt.; larg., 33 cent.

MEISSONIER

59 — Lecture.

33260

C'est, à n'en pas douter, un livre favori qui captive ainsi toute l'attention de ce gentilhomme. On est chez un savant, on le voit à l'intérieur plein de recueillement dans lequel il est installé et à sa façon toute délicate de feuilleter son livre.

Tableau d'une ampleur remarquable, d'une très-belle coloration et d'une grande vérité d'attitude.

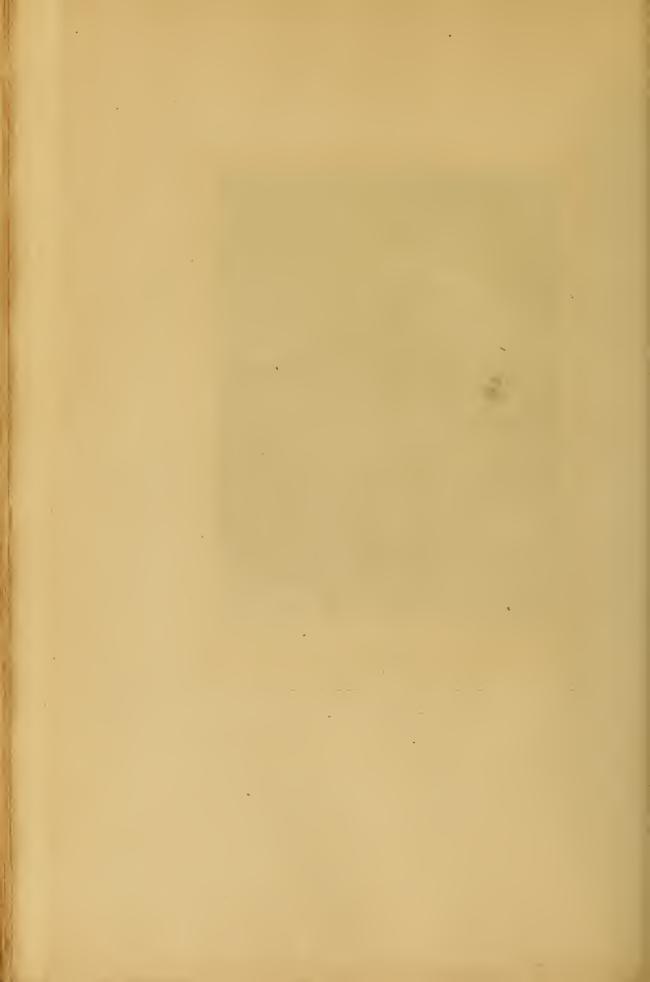
Salon de 1840.

Haut., 38 cent.; larg., 28 cent.

Meissonier



Lecture.



MEYER

(Louis)

60 — Plage à marée basse, le soir.

Haut., 31 cent.; larg., 47 cent.

NUYEN

61 — La chaloupe.

Une chaloupe chargée de matelots aborde un grand navire qui est à l'ancre.

Effet de soleil couchant.

Haut., 59 cent.; larg., 70 cent.

PETTENKOFEN

62 — Les bords du Danube.

3622

Trois chevaux et un jeune poulain se baignent au bord du fleuve.

Daté 1854. Haut., 18 cent.; larg., 28 cent.

PIERRON

63 — Paysage.

5-60

Vieux château servant de ferme aux environs d'Utrecht.

Daté 1856. Haut., 49 cent.; larg., 64 cent.

PORTAELS

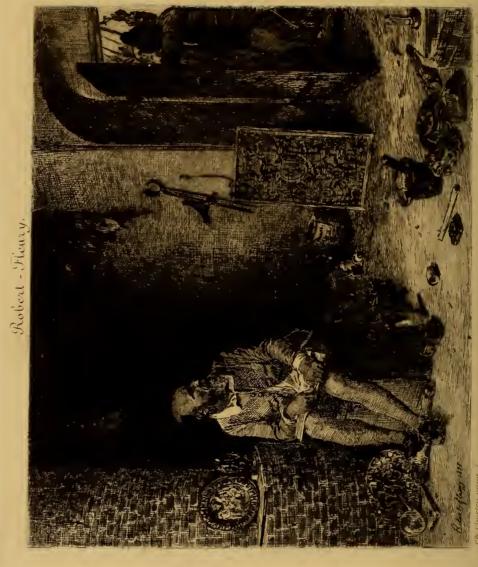
64 - Bohémienne.

8-44

C'est le soir; elle est assise dans la campagne, tenant sa tête appuyée sur son tambour de basque.

> Daté 1848. Forme cintrée. Haut., 98 cent.; larg., 79 cent.





ROBERT FLEURY

65 — Bernard Palissy,

er enan

Ayant embrassé les opinions de Luther, il est `arrêté par ordre du Conseil des Seize.

662

Salon de 1839.

Daté 1838. Haut, 75 cent.; larg., 91 cent.

ROBERT

(LÉOPOLD)

66 — Etude de femme romaine.

Haut., 35 cent.; larg., 26 cent.

ROCHUSSEN

(CHARLES)

67. — Armée du moyen âge traînant son attirail de siége.

Daté 1842.

Haut., 25 cent.; larg., 43 cent.

ROELOFS

68 — Paysage, bâtiment de ferme entouré d'arbres.

1120

1001

Haut., 30 cent.; larg., 59 cent.

ROUSSEAU

(PHILIPPE)

69 — Nature morte, gibier, carnassière, poire à poudre, etc.

Haut., 26 cent.; larg., 21 cent.

SAINT-JEAN

70 — Roses blanches.

15000

Un rosier blanc tout en fleurs et des pavots entourent un fût de colonne brisée qui porte encore un reste d'inscription : « 16 ans. »

Ce tableau peut être considéré comme une œuvre des plus charmantes du peintre.

20 /00

Daté 1846. Haut., 1 m. 03 cent.; larg., 82 cent. Saint-Jean



Gustave Greux aqua-

Imp A Salmon Paris.

Roses blanches.



SALTZMAN

71 — Paysage italien.

Riche vallée entourée de montagnes et dominée par une ville qu'on aperçoit au second plan.

Haut., 81 cent.; larg., 95 cent.

SALTZMAN

72 — Fontaine au bord du Tibre dans la campagne de Rome.

Haut., 34 cent.; larg., 63 cent.

1 Francisco

£70.

SALTZMAN

73 — Paysage italien.

Un parti de reîtres bivouaque au pied d'une vieille muraille entourant un parc.

Haut., 30 cent.; larg., 72 cent.

(ARY)

2 1-6 4-6

74 — Les plaintes de la jeune fille.

- « Mon cœur est mort, le monde est vide, il ne
- » peut plus rien accorder à mes vœux. O sainte!
- » rappelle ton enfant; j'ai épuisé le bonheur ter-
- » restre, j'ai vécu et aimé. »

Ballade de SCHILLER.

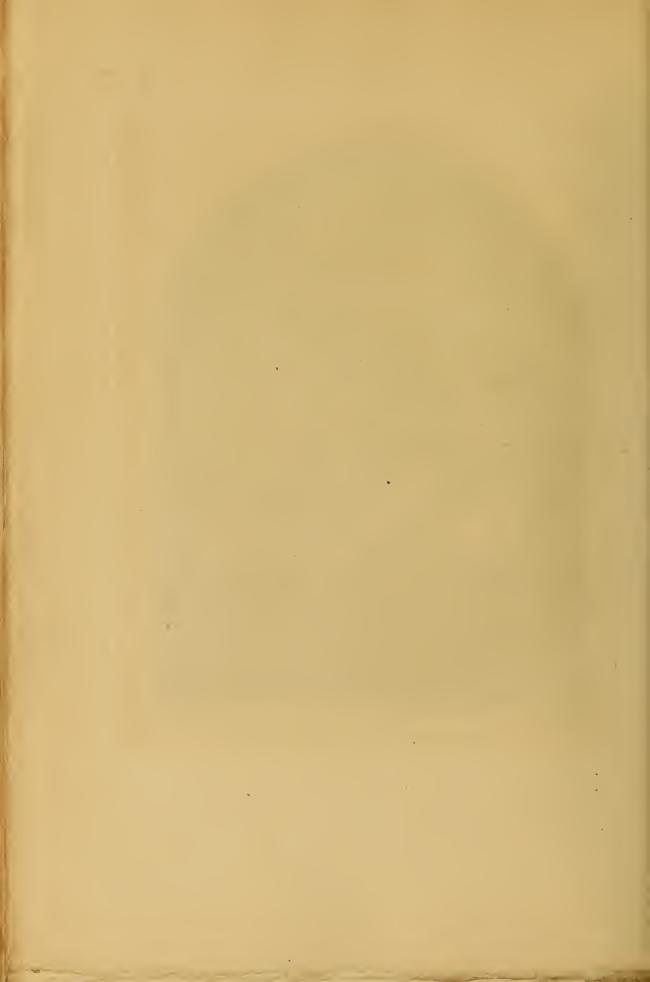
Daté 1849.

Forme cintrée. Haut., 1 m. 71 cent.; larg., 1 m. 30 cent.

debeffer (etry)



Les plaintes de la jeune fille (Ochiller).



(ARY)

75 — Mignon aspirant au ciel.

25

« Laissez-moi paraître ainsi; ne m'ôtez pas ma blanche robe. Je vais quitter cette belle terre pour descendre dans la demeure immuable.

« J'ai vécu, il est vrai, sans souci ni peine; mais une profonde douleur habitait mon cœur. La souffrance m'a vieillie trop tôt; rendez-moi jeune pour toujours. »

Wilhem Meister, de Goethe.

Réduction du grand tableau qui faisait partie de la galerie du duc d'Orléans.

Forme cintrée. Haut., 35 cent.; larg., 22 cent.

(ARY)

76 — Mignon regrettant sa patrie.

« Connais-tu le pays où le citronnier fleurit? Dans les sombres feuillages mûrit l'orange dorée; un doux vent descend du ciel bleu; le myrte est modeste et le laurier superbe. Le connais-tu bien?... Là-bas! là-bas! je voudrais, ô mon bien-aimé, aller avec toi. »

Wilhem Meister, de GOETHE.

Réduction du grand tableau qui faisait partie de la collection du duc d'Orléans.

Forme ciutrée. Haut., 35 cent.; larg., 22 cent.

SCHEFFER

(ARY)

77 — Femme de pêcheur.

Assise au bord de la mer et tenant ses deux enfants dans ses bras, elle regarde au loin un navire battu par la tempête.

Daté 1829. Haut., 41 cent.; larg., 32 cent.

with the prosent

9 6 6 9

(HENRY)

78 — Jeune mère réprimandant sa petite fille.

Daté 1830. Haut., 40 cent.; larg., 32 cent.

Caria possible

SCHELTEMA

79 — Gentilhomme regardant un portrait contenu dans un écrin.

Haut., 30 cent.; larg., 26 cent.

SCHELFHOUT

80 — Un Hiver en Hollande.

La glace qui recouvre tout le paysage est animée de patineurs et de traîneaux. Quelques barques sont prises dans les glaces.

Haut., 40 cent.; larg., 55 cent.

SCHOTEL

J.-C.

81 — Marine, côte de Hollande.

Le ciel annonce un grain.

16-0 .

Haut., 38 cent.; larg., 52 cent.

SIERIC

2 (U - Vue de Hambourg.

Haut., 30 cent.; larg., 45 cent.

STEINHEIL

83 — Jeune mère allaitant son enfant.

Haut., 22 cent.; larg., 15 cent.

TASSAERT

84 — Une famille malheureuse.

. . . . Et la vieille dame regardait l'image de la Vierge, et la jeune fille sanglotait !

A quelque temps de là on vit deux femmes, lumineuses comme des âmes, qui s'élançaient vers le ciel.

Haut., 53 cent.; larg., 40 cent.

4 7 2 The

VERLAT

85 — Chat et oiseaux.

Un chat, couché sur l'appui d'une fenêtre, guette des moineaux qui sont venus se percher sur une branche de vigne au-dessus de lui.

Daté 1856.

Haut., 78 cent.; larg., 64 cent.

VERLAT

86 - Renards guettant à la porte d'un poulailler.

Daté 1857.

Haut., 27 cent.; larg., 21 cent.

5-20

2-1

VERNET

(HORACE)

38000

87 — Arabes dans leur camp.

30100

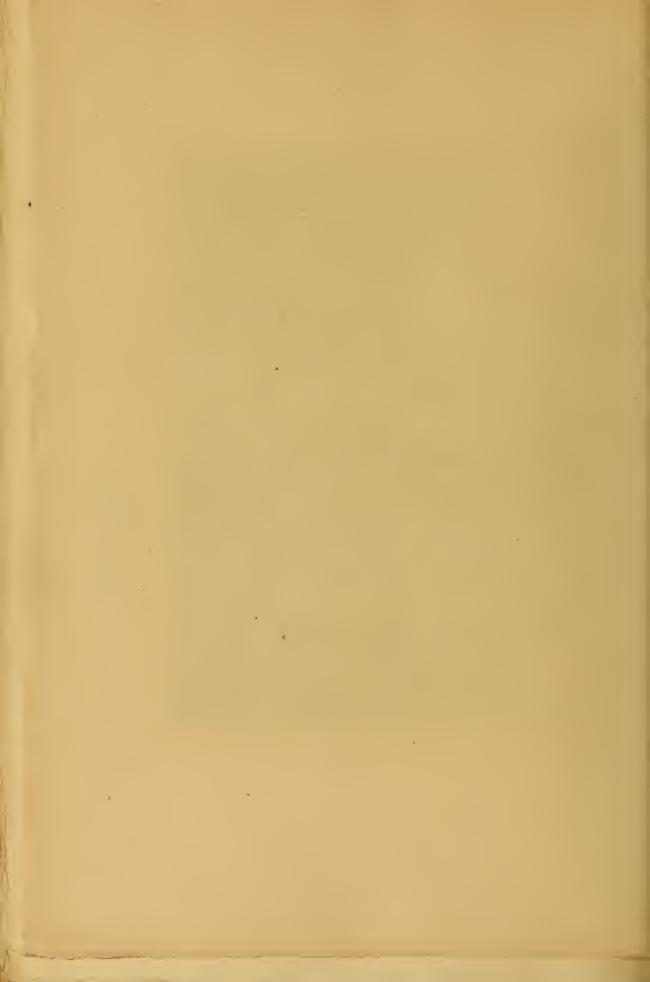
Les chefs délibèrent en conseil, assis en cercle à l'ombre d'un figuier. Un officier français, envoyé en parlementaire, attend leur décision.

On aperçoit au fond toute l'animation du camp arabe.

Daté 1834. Haut., 98 cent.; larg., 1 m. 37 cent.



Trabes dans low camp



VERVEER

(S.-L.)

88 — Village de pêcheurs hollandais.

Daté 1866. Haut., 15 cent.; larg., 19 cent.

Barren

WEBER

(OTTO)

89 — Animaux paîssant à l'ombre d'un bois.

Haut., 49 cent.; larg., 62 cent.

63

WILLEMS

(FLORENT)

90 — Jeune homme regardant des dessins dans un portefeuille.

Daté 1854. Haut., 39 cent.; larg., 31 cent. 2/4224

WEISSENBRUCH

(JEAN)

91 — Une ville de la Hollande.

Haut., 25 cent.; larg., 35 cent.

4/18-234/19

















